



Rapport annuel 2019 / 2020



Table des matières

Message de la direction	4
In memoriam : David Thomas	5
Vue d'ensemble du réseau	8
ACTIVITÉS	10
Financement de la recherche	11
Formation du PHQ.....	11
Établissement de partenariats	12
Mobilisation, transfert et échange des connaissances	13
Événements	13
Survol des projets de recherche	14
Faire équipe avec ArcticNet	17
L'équipe	18
Sommaire financier	21

INTRODUCTION

Message de la direction

Depuis 2004, ArcticNet mise sur un réseau de partenaires pour mener des recherches, tisser des liens et acquérir de l'expérience afin de mieux comprendre les défis auxquels fait face le Nord.

En 2019, ArcticNet a reçu le financement lui permettant d'amorcer une nouvelle étape de son histoire. Doté d'une nouvelle direction, ArcticNet 2.0 est prêt à aller de l'avant avec des programmes novateurs alliant à la fois une vision prospective et l'expérience acquise en recherche et dans le développement de partenariat. ArcticNet représente maintenant l'engagement financier le plus important du Canada à l'égard de la recherche dans le Nord.

Aspirant à un avenir durable, ArcticNet a tracé la voie à suivre pour répondre aux commentaires des résidents du Nord et donner suite aux mesures prises par les Inuit¹, les Premières Nations et les Métis au chapitre de la réconciliation. La nouvelle direction et la communauté ArcticNet ont changé la façon dont la recherche est perçue, conçue et réalisée. Fondés sur la recherche, l'établissement de partenariats, la formation et le partage des connaissances, les projets d'ArcticNet visent à :

- favoriser la santé et la biodiversité des écosystèmes du Nord;
- encourager l'autodétermination des collectivités du Nord en recherche;
- garantir l'exploitation écologique des ressources, du transport maritime et des activités touristiques;

- développer des projets de logement qui répondent aux besoins et aux aspirations des résidents du Nord, et qui favorisent leur mieux-être;
- surveiller la contamination des aliments issus de la flore et de la faune sauvage;
- comprendre les répercussions des changements climatiques sur la qualité de l'eau et la durabilité des infrastructures;
- observer l'incidence du développement industriel sur la dynamique de la faune.

Le présent rapport porte sur la première année de cette nouvelle étape de notre histoire et jette les bases de notre avenir. Au cours des années à venir, nous poserons un regard sur notre passé : nous continuerons de miser sur nos réussites tout en examinant nos défis afin de nous améliorer.

Joignez-vous à nous afin de créer des projets de recherche dans l'Arctique, de les soutenir et de les réaliser. Ensemble, nous pouvons accomplir de grandes choses.

Cordialement,

Donna Kirkwood, PRÉSIDENTE DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION

Philippe Archambault, DIRECTEUR SCIENTIFIQUE

Jackie Dawson, DIRECTRICE SCIENTIFIQUE

Christine Barnard, DIRECTRICE EXÉCUTIVE

¹ Nous utilisons la formule cohérente avec la langue inuktitut afin d'en respecter les particularités linguistiques. L'orthographe du mot 'inuit' restera invariable, sa forme nominale référant à l'utilisation plurielle du mot 'inuk'.

IN MEMORIAM

M. David Thomas, président du conseil d'administration d'ArcticNet



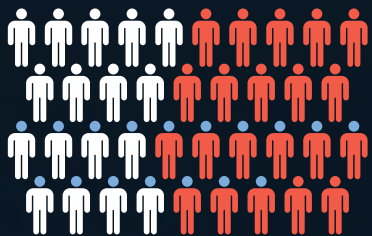
Président du conseil d'administration d'ArcticNet en 2019-2020 et membre du conseil d'administration depuis 2005, M. David Thomas est décédé au moment où le présent rapport annuel était en cours d'écriture.

Nous tenons à souligner l'apport considérable de M. Thomas à ArcticNet au cours des 15 dernières années. Son leadership, son dévouement et ses efforts ont contribué à faire du réseau un porte-parole incontournable de la recherche internationale dans l'Arctique et à le placer en bonne position pour réussir dans cette nouvelle étape.

Nous sommes reconnaissants de l'accompagnement sans failles de M. Thomas durant toutes ces années et nous en remercions sa famille. Nos pensées sont avec vous, ainsi qu'avec toutes les personnes qui l'ont connu.

À PROPOS D'ARCTICNET

En chiffres



168 chercheur(euse)s

45% sont des femmes, 55% sont des hommes
43% sont de nouveaux chercheur(euse)s du réseau



470 publications

419 revues par un comité de lecture

34

projets

26

chaires de
recherche

34

universités
canadiennes

2 600 PHQ formées
depuis 2004

430 PHQ en formation en 2019-2020
69 issues de collectivités nordiques



16 720 000 \$

Financement versé par les
RCE en 2019-2020

Contribution des partenaires

\$8,494,617 (en espèces)

\$14,771,233 (en nature)



1 086

participants à l'ASM2019

286 résidents du Nord

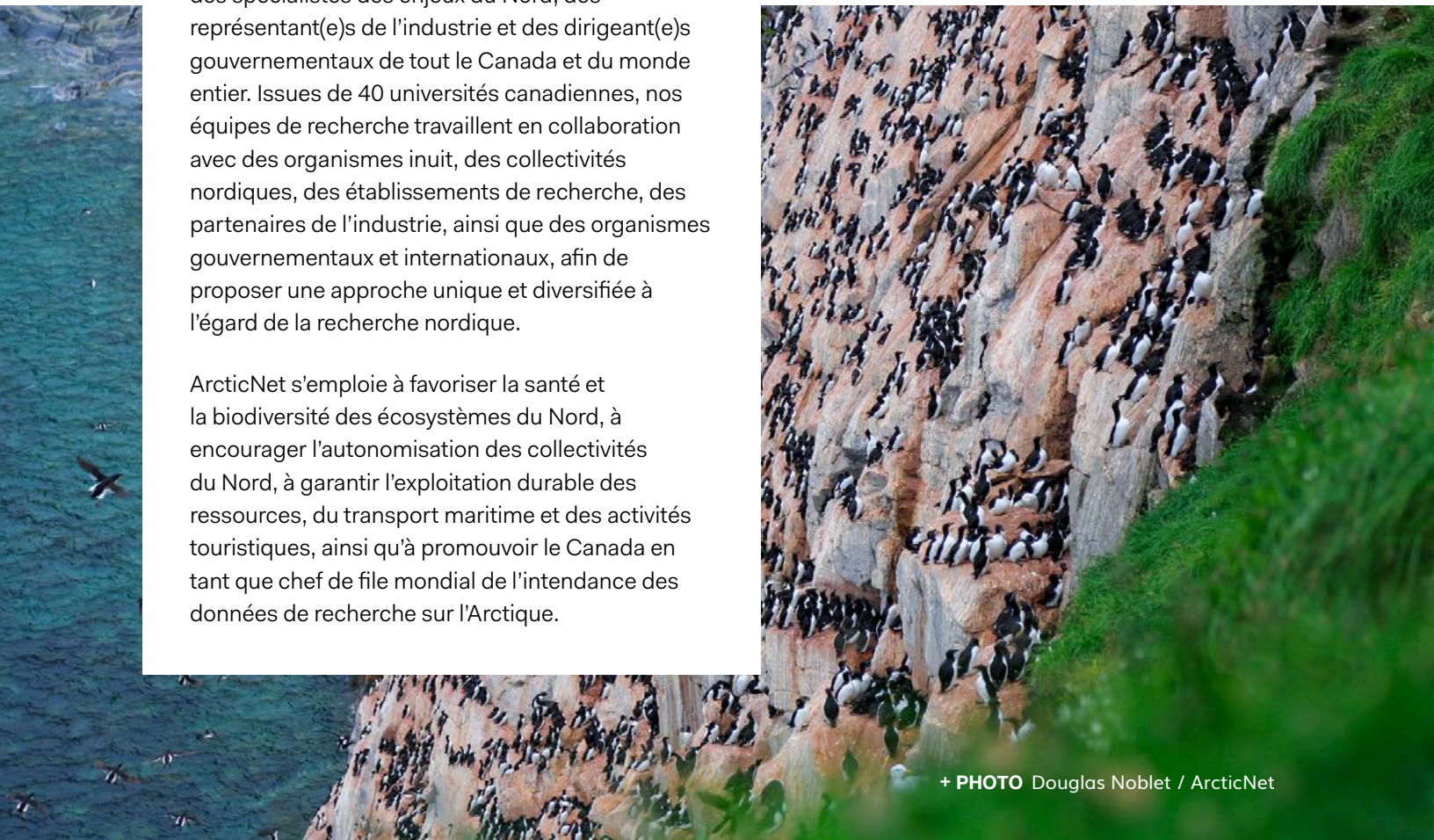


À PROPOS D'ARCTICNET

Un réseau de chercheurs et chercheuses de renommée mondiale mène des études dans le Nord canadien

Financé par les Réseaux de centres d'excellence (RCE), ArcticNet s'est donné la mission d'étudier les conséquences sociales, économiques et environnementales des changements climatiques et de la modernisation dans le Nord canadien. Le réseau regroupe des scientifiques universitaires, des spécialistes des enjeux du Nord, des représentant(e)s de l'industrie et des dirigeant(e)s gouvernementaux de tout le Canada et du monde entier. Issues de 40 universités canadiennes, nos équipes de recherche travaillent en collaboration avec des organismes inuit, des collectivités nordiques, des établissements de recherche, des partenaires de l'industrie, ainsi que des organismes gouvernementaux et internationaux, afin de proposer une approche unique et diversifiée à l'égard de la recherche nordique.

ArcticNet s'emploie à favoriser la santé et la biodiversité des écosystèmes du Nord, à encourager l'autonomisation des collectivités du Nord, à garantir l'exploitation durable des ressources, du transport maritime et des activités touristiques, ainsi qu'à promouvoir le Canada en tant que chef de file mondial de l'intendance des données de recherche sur l'Arctique.



VISION

Un avenir où l'amélioration des observations, la modélisation, le renforcement des capacités et l'échange de connaissances permettent aux chercheur(euse)s, aux Inuit, aux résidents du Nord et aux décideurs d'élaborer conjointement des stratégies d'adaptation minimisant les impacts négatifs et maximisant les résultats positifs de la transformation de l'Arctique canadien.

MISSION

- Créer une synergie entre les centres d'excellence en recherche au chapitre des sciences naturelles, des sciences de la santé, des sciences sociales et de l'ingénierie dans l'Arctique.
- Favoriser la participation des Inuit, des résidents du Nord, des gouvernements et du secteur privé à l'orientation du réseau et au processus scientifique par l'échange multilatéral de connaissances, de formation et de technologies.
- Augmenter et mettre à jour la base observationnelle nécessaire à la gestion des enjeux écosystémiques soulevés par les changements climatiques et la modernisation dans l'Arctique.
- Fournir aux scientifiques universitaires et à leurs collaborateurs nationaux et internationaux un accès stable à l'Arctique.
- Consolider les collaborations nationales et internationales à l'étude de l'Arctique canadien.
- Contribuer à la formation de la prochaine génération d'experts, du Nord et du Sud, nécessaires à l'étude, à la modélisation et à la préservation de l'intendance de l'Arctique canadien en évolution.
- Traduire notre compréhension croissante de l'évolution de l'Arctique par la réalisation d'études d'impact à l'échelle régionale, par l'élaboration de politiques nationales et par la mise en place de stratégies d'adaptation.

+ PHOTO Antonin Boulanger Cartier / ArcticNet



ACTIVITÉS ET PROGRAMMES

Renforcer la recherche arctique à toutes les étapes du processus

La recherche va bien au-delà de la publication d'ouvrages scientifiques : pour être efficace, la recherche sur l'Arctique et le Nord nécessite souvent un travail sur le terrain présentant des défis logistiques, des étudiant(e)s bien formés et un personnel hautement qualifié, la collaboration de partenaires et des collectivités, la mobilisation et le partage des connaissances, ainsi que la tenue de rassemblements permettant de rencontrer des scientifiques d'autres domaines. En 2019-2020, ArcticNet a financé 168 chercheurs et chercheuses, dont 26 chaires de recherche, dans le cadre de 34 projets dans 34 universités et collèges à la grandeur du Canada. Le réseau a embauché plus de 430 personnes hautement qualifiées (PHQ; étudiant(e)s et technicien(ne)s), dont 69 issues de collectivités nordiques. Outre le financement de projets de recherche, ArcticNet facilite l'accès à des infrastructures de recherche ultramodernes dans tout le Nord canadien, sur terre et en mer.

ArcticNet a établi de nouveaux partenariats à l'échelle nationale et internationale, notamment avec les transporteurs maritimes de l'Arctique, les entreprises touristiques et les organisations gouvernementales et non gouvernementales concernées, afin de renforcer l'impact de ses initiatives de production de connaissances et de formation. Le réseau organise divers événements tout au long de l'année, dont la réunion scientifique (ASM) qui a lieu annuellement en décembre et qui est l'un des plus grands rassemblements scientifiques au monde portant sur l'Arctique.

ArcticNet poursuit l'élaboration du portail des études intégrées d'impact régional (IRIS), qui facilitera la mobilisation des connaissances acquises par le réseau et ses partenaires.



Au cours des 15 dernières années, ArcticNet s'est imposé comme un porte-parole important de la recherche arctique et nordique au Canada et dans le monde entier grâce à un éventail de programmes, d'initiatives et de partenariats visant expressément à renforcer chaque facette des travaux de recherche menés dans le Nord.

FINANCEMENT DE LA RECHERCHE

L'année 2019-2020 a marqué le lancement d'ArcticNet 2.0, la toute nouvelle phase de financement du réseau, dirigé par une équipe renouvelée et diversifiée, et œuvrant de manière plus concertée que jamais avec tous les membres de la communauté canadienne de la recherche arctique.

Doté d'un nouveau mandat axé sur l'avenir, ArcticNet a amorcé 30 nouveaux projets dans le cadre de son programme principal de recherche. Lancés en avril 2019, ces projets s'étendent dans tout le Nord canadien, englobant un nombre impressionnant de sujets et de partenariats. Le programme principal de recherche d'ArcticNet porte sur cinq grands thèmes:

- les systèmes marins;
- les systèmes terrestres;
- la santé, l'éducation et l'adaptation des Inuit;
- l'industrialisation et les politiques dans le Nord;
- le transfert de connaissances.

Afin d'encourager la réalisation de travaux de recherche dans le Nord, ArcticNet lance des appels de propositions et soutient financièrement les chercheurs et chercheuses dans le cadre d'autres initiatives, telles que son programme de soutien logistique.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR NOS PROJETS, LISEZ LA RUBRIQUE *SURVOL DES PROJETS DE RECHERCHE* À LA PAGE 14.

FORMATION DU PHQ

La capacité du Canada d'agir en tant que chef de file des questions de la recherche arctiques repose sur la prochaine génération d'experts. Des programmes de perfectionnement professionnel et une formation à valeur ajoutée sont offerts au personnel hautement qualifié (PHQ) d'ArcticNet et des collectivités nordiques afin de le préparer à poursuivre une carrière au sein du milieu universitaire, des organisations gouvernementales et non gouvernementales, et de l'industrie.



+ PHOTO Jessica Lang / ArcticNet

En 2019-2020, ArcticNet a formé plus de 430 personnes hautement qualifiées, dont 69 issues de collectivités nordiques, dans 67 universités et ministères, y compris des étudiant(e)s de premier cycle et de cycles supérieurs, des stagiaires postdoctoraux, ainsi que des associé(e)s de recherche et des technicien(ne)s. Le PHQ travaillant à des projets financés par ArcticNet acquiert des compétences variées, notamment des techniques de survie en régions éloignées, une expérience en laboratoire et sur le terrain, une formation à bord des navires et dans les stations de recherche, ainsi que des pratiques exemplaires en matière de méthodologies. Dans le cadre de leur formation, les étudiant(e)s apprennent à mener des consultations éthiques et respectueuses auprès des Inuit, des Premières Nations et des Métis, ainsi qu'à organiser des ateliers dans le Nord à leur intention. Cette collaboration avec les résidents du Nord permet de mieux traduire les données scientifiques en connaissances tangibles pour les membres des collectivités, en plus d'améliorer les relations et d'accroître l'échange bilatéral de connaissances.

L'Association étudiante d'ArcticNet travaille en étroite collaboration avec l'équipe d'ArcticNet afin de soutenir davantage la communauté étudiante du réseau en offrant différentes formations multidisciplinaires; elle organise aussi divers événements, dont la populaire Journée étudiante, tenue dans le cadre de la réunion scientifique annuelle.

ÉTABLISSEMENT DE PARTENARIATS

En 2019-2020, ArcticNet s'est employé à établir de solides partenariats tant à l'échelle nationale qu'internationale afin de créer de nouvelles possibilités pour la communauté canadienne de la recherche arctique. Protocoles d'entente, accords de collaboration, initiatives conjointes et participation à des comités sont autant d'activités témoignant de l'engagement d'ArcticNet aux efforts mondiaux de collaboration et de coopération à la recherche sur le Nord.

ArcticNet travaille en étroite collaboration avec les ministères et organismes fédéraux, provinciaux et territoriaux concernés, y compris Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, le Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord, Savoir polaire Canada, la Société du Plan Nord, le consortium Ouranos, ainsi qu'Environnement et Changement climatique Canada. Sur la scène internationale, ArcticNet est membre d'INTAROS, un système intégré d'observation de l'Arctique développé en Europe, participe à de nombreuses initiatives du Conseil de l'Arctique, et a signé un protocole d'entente avec des réseaux internationaux, dont le consortium INTERACT et le programme de recherche T-MOSAiC.

MOBILISATION, TRANSFERT ET ÉCHANGE DES CONNAISSANCES

ArcticNet s'est engagé à faciliter l'échange de connaissances entre disciplines, régions, secteurs et modes de savoir. Les chercheur(euse)s et les membres de la direction travaillent en étroite collaboration avec les partenaires issus des collectivités, les représentants de l'industrie et les décideur(euse)s gouvernementaux afin de s'assurer que les connaissances issues de la recherche universitaire seront accessibles aux personnes qui pourront les utiliser.

Le mandat élargi qu'ArcticNet s'est donné pour sa prochaine phase d'exploitation consiste en partie à étendre sa portée géographique au-delà de l'Inuit Nunangat afin d'y inclure le Yukon, la partie continentale des Territoires du Nord-Ouest, la Jamésie et le Nunavut. Le maintien d'une étroite collaboration avec les gouvernements territoriaux et inuit de chaque région est un élément essentiel des programmes d'ArcticNet. Le portail élaboré par ArcticNet pour ses études intégrées d'impact régional permet d'accroître et d'accélérer la mobilisation des connaissances grâce à une plateforme en ligne et à des outils de visualisation interactifs. Associé à des ateliers organisés à l'intention des utilisateur(trice)s finaux et des fournisseurs de connaissances, ce portail fait régulièrement l'objet de mises à jour et d'améliorations.

Les chercheur(euse)s d'ArcticNet contribuent à promouvoir la mobilisation des connaissances tout au long du cycle de vie de leurs projets par le biais d'exposés de politique, d'articles d'opinion et d'analyses d'experts, d'ateliers communautaires, de sites Web et de communications scientifiques.

ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS

ArcticNet tient une réunion scientifique annuelle (ASM) à laquelle sont conviés les équipes de projets du réseau, ainsi que les étudiant(e)s, les chercheur(euse)s, les résident(e)s du Nord, les membres de l'industrie, les organismes à but non lucratif et les représentant(e)s gouvernementaux du Canada et du monde entier pour échanger leurs connaissances et leur expertise à l'égard des enjeux touchant l'Arctique et le Nord. En 2019, l'ASM a eu lieu au début décembre à Halifax, en Nouvelle-Écosse; elle a attiré près de 1 100 personnes sur place ainsi que 3 500 internautes désireux d'en savoir plus sur les travaux menés par les 500 chercheur(euse)s présents.

Vingt-six pour cent des participants à l'ASM vivaient dans le Nord, ce qui fait de l'édition de 2019 celle qui a attiré le plus grand nombre de résident(e)s du Nord de toute l'histoire d'ArcticNet. Les déplacements des participant(e)s inuit ont été défrayés par le Northern Travel Fund (fonds de voyage permettant aux résident(e)s du Nord de participer à des événements), une initiative conjointe de Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, de l'Inuit Tapirit Kanatami, de Sentinelle Nord, de l'Institut de recherche Aurora, de l'Université du Yukon, du Conseil tribal de Mushkegowuk et d'ArcticNet.

SURVOL DES PROJETS DE RECHERCHE

Rechercher l'excellence dans les projets de recherche sur le Nord, par le Nord et pour le Nord

L'état des écosystèmes et des environnements du Canada repose sur la santé de l'Arctique. Les changements que subit cette région, que ce soit au chapitre des changements climatiques, de la sécurité, de l'exploitation des ressources naturelles ou de la qualité de vie, ont une incidence sur toute forme de vie. ArcticNet appuie la recherche

dans de nombreux domaines liés aux sciences naturelles, aux sciences de la santé et aux sciences sociales, notamment les projets et les efforts de collaboration dirigés par les collectivités. Voici un survol de quelques-uns des nombreux projets de recherche financés par ArcticNet au cours de la dernière année.

PROGRAMME NORTH-BY-NORTH

Ce nouveau programme vise à appuyer la recherche scientifique menée par des collectivités nordiques, à promouvoir l'autodétermination des Inuit en recherche, ainsi qu'à renforcer leurs capacités de réaliser des projets de recherche et des activités de formation répondant aux besoins des résident(e)s et des collectivités du Nord. Lancé à la fin de 2019, le programme North-by-North est actuellement mis au point par le Comité consultatif inuit et le Comité consultatif territorial d'ArcticNet, et permettra de renforcer les capacités de recherche au sein des collectivités inuit et des collèges et universités des régions nordiques.

PROGRAMME DE RECHERCHE SATELLITE

Le programme de recherche satellite d'ArcticNet étudie l'Arctique canadien de concert avec le secteur privé, la communauté internationale, ainsi que d'autres programmes. En 2019-2020, le programme a collaboré à diverses initiatives internationales, dont le programme de recherche T-MOSAIC, le projet Nunataryuk, le réseau ArcticWeb, l'Arctic Research Icebreaker Consortium, INTAROS, ainsi que le réseau américain SEARCH (Study of Environmental Arctic Change).

PROGRAMME DE SOUTIEN LOGISTIQUE

La recherche nordique fait face à des défis de taille sur le plan logistique; le Programme de soutien logistique d'ArcticNet fournit aux chercheur(euse)s ce soutien additionnel dont ils ont besoin pour accéder aux installations et infrastructures de recherche dans l'Arctique, comme le NGCC *Amundsen*, la Station canadienne de recherche dans l'Extrême-Arctique, située à Cambridge Bay, ainsi que la station de recherche de l'île Ward Hunt, la plus septentrionale au monde. En 2019, des chercheur(euse)s d'ArcticNet ont passé 1 543 jours-personnes en mer, alors que 58 scientifiques ont navigué à bord du NGCC *Amundsen*, et 13 équipes regroupant 55 scientifiques ont reçu un soutien financier du Programme du plateau continental polaire et du Centre d'études nordiques.

SIMULATION DES PHÉNOMÈNES DE SOUS-ÉCHELLES OCÉANOGRAPHIQUES FUTURES

À la suite du projet d'aménagement hydroélectrique de Churchill Falls (Labrador) en 1971, des résidents ont observé des changements de l'état des glaces marines, probablement liés aux variations saisonnières des apports d'eau douce dans l'océan. Fondé sur le modèle *Aiviktuk* (« l'habitat du morse »), le projet intitulé *Downscaling future oceanography projections in the Canadian Arctic and Subarctic* et dirigé par Eric Oliver (Université Dalhousie), Ph. D., étudie les répercussions de la variabilité du climat, des perturbations de l'écoulement fluvial et des changements climatiques sur l'état des glaces marines dans la région.

PROJET ARCTICKELP

Les forêts de laminaire longeant les côtes rocheuses de l'Arctique sont des habitats uniques où de nombreuses espèces vivent et se nourrissent. Dirigé par Philippe Archambault (Université Laval), Ph. D., codirecteur scientifique d'ArcticNet, le projet ArcticKelp s'intéresse au sort des forêts de laminaire dans l'Arctique en pleine mutation et étudie l'importance de ces forêts sous-marines pour les écosystèmes et les collectivités côtières. Les connaissances qui en découleront permettront aux collectivités nordiques d'anticiper les effets des changements côtiers et de s'y préparer.

DYNAMIQUE HYDROLOGIQUE DES BASSINS VERSANTS

Le bassin du fleuve Mackenzie au Canada, l'un des écosystèmes d'eau douce les plus grands et les plus importants au monde, est en péril en raison des changements climatiques et de l'exploitation des ressources. Intitulé *Long-term hydrological dynamics of Canada's largest watershed: [...] the Mackenzie River Basin*, le projet dirigé par Jennifer Galloway (Université de Calgary), Ph. D., s'intéresse à la dynamique hydrologique des bassins versants, notamment à celle du bassin du fleuve Mackenzie. Ce projet a permis de recueillir des données qui font croire aux chercheur(euse)s que des épisodes antérieurs de réchauffement climatique auraient entraîné une augmentation de la productivité biologique et de la quantité de matière organique dans les eaux de surface des lacs subarctiques des Territoires du Nord-Ouest. Ces données suggèrent également que le réchauffement prévu au cours du 21^e siècle pourrait donner lieu à un phénomène semblable.

PROJETS DE LOGEMENT DIRIGÉS PAR LES COLLECTIVITÉS DANS LE NORD CANADIEN

L'accès à un logement convenable est un besoin fondamental dans toutes les collectivités, car il a une incidence directe sur la santé et le bien-être d'une personne. Intitulé *Community-led housing in the Canadian North*, le projet dirigé par Julia Christensen (Université Memorial), Ph. D., et Mylène Riva (Université McGill), Ph. D., utilise les données statistiques existantes sur le logement et s'appuie sur des entrevues systématiques et des ateliers axés sur l'action pour élaborer et mettre en œuvre des programmes de logement avec services de soutien qui répondent aux besoins des collectivités nordiques.

NAVIGATION ET TRANSPORT MARITIME DANS L'ARCTIQUE

La navigation et le transport maritime dans l'Arctique ont connu une ascension fulgurante au cours des dernières années, stimulée par les changements climatiques et la perspective d'une augmentation du commerce maritime empruntant les corridors polaires. Intitulé *Arctic shipping and transportation in a rapidly changing Arctic*, le projet dirigé par Jackie Dawson (Université d'Ottawa), Ph. D., codirectrice scientifique d'ArcticNet, examine et évalue les risques, les possibilités et les options potentielles de gestion que présente le secteur du transport maritime dans l'Arctique dans le contexte des changements climatiques.

CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Une compréhension approfondie de l'accumulation de contaminants chez les poissons et les mammifères marins est essentielle à la protection de la santé du réseau trophique et des espèces qui en dépendent. Intitulé *Understanding the effects of climate change and industrial development on contaminant processes and exposure in the Canadian Arctic marine ecosystem*, le projet dirigé par Gary Stern (Université du Manitoba), Ph. D., a démontré qu'une part grandissante de la contamination au mercure dans l'Arctique canadien est attribuable aux impacts indirects des changements climatiques et à l'accumulation de réservoirs de mercure datant de la révolution industrielle. Ces constats auront des répercussions pendant de nombreuses années sur les décisions qui seront prises par le gouvernement fédéral, les gouvernements territoriaux et les administrations locales concernant les niveaux de capture et les limites de la teneur en mercure des poissons et des mammifères marins pour une consommation sécuritaire.

CO-PRODUCTION DE CONNAISSANCES

Intitulé *Using co-produced knowledge to understand and manage subsistence marine harvests in a changing climate*, le projet dirigé par Lisa Loseto (Université du Manitoba), Ph. D., associe le savoir traditionnel des Inuit aux connaissances scientifiques des chercheur(euse)s et des décideurs pour tenter de comprendre la dynamique des écosystèmes et les mouvements du béluga, de ses proies, des principales espèces de poissons de subsistance, ainsi que de leur incidence sur la subsistance des Inuit. Les modèles utilisés contribueront à améliorer la gestion et la conservation des espèces dont les Inuit dépendent afin d'assurer la salubrité de leurs aliments.

FAIRE ÉQUIPE AVEC ARCTICNET

Collaborer avec un réseau de pionniers et de pionnières

Misant sur un réseau de partenaires, nous sommes des pionniers et des pionnières de la recherche concertée sur l'Arctique. Principal porte-parole de la recherche dans le Nord canadien, ArcticNet possède une excellente feuille de route en matière de recherches, de programmes, de partenariats et d'expériences. Alors que les questions arctiques figurent en tête de liste des politiques publiques et de la réglementation dans divers secteurs, ArcticNet tourne son regard vers l'avenir et appuie les projets de recherche qui abordent les défis et les possibilités qui importent.

Afin de prendre des décisions fondées sur des données probantes, le Canada doit miser sur un programme de recherche solide, des liens étroits avec les détenteurs du savoir du Nord et une collaboration efficace entre les collectivités, les chercheur(euse)s, les gouvernements et l'industrie. ArcticNet s'emploie à mobiliser les chercheur(euse)s et à faciliter l'échange de connaissances à la grandeur du réseau, au Canada comme ailleurs dans le monde entier.

Faire équipe avec ArcticNet signifie relier des organismes à un vaste réseau de partenaires, contribuer à soutenir les projets de collaboration en recherche et le partage des connaissances, améliorer l'harmonisation entre les secteurs et accroître la communication. Les partenariats peuvent se traduire par une contribution en espèces ou en nature, par une participation communautaire ou par d'autres collaborations. ArcticNet salue toute forme de partenariat, dont les suivantes :

- commandite d'événements;
- projets de co-création et projets de recherche inclusifs;
- échange de connaissances et coopération;
- servir d'intermédiaire pour les subventions de recherche (allant de l'examen des projets et de l'allocation des fonds à la production des rapports).

C'est avec plaisir que nous remercions nos nombreux partenaires du Nord canadien, notamment les organismes inuit et autochtones, les organismes gouvernementaux du Nord et du Sud, les organismes nationaux et internationaux, nos partenaires du secteur privé, et bien d'autres.

L'ÉQUIPE D'ARCTICNET

Personnel administratif

Hébergés à l'Université Laval et à l'Université d'Ottawa, les membres du personnel administratif d'ArcticNet travaillent à partir du siège social du réseau, de bureaux satellites situés dans diverses régions du pays ou de leur domicile. Ils sont issus de divers milieux et tous partagent une même passion pour la recherche arctique et l'administration de la recherche, possédant une vaste expérience à cet égard.



Christine Barnard
DIRECTRICE EXÉCUTIVE



Natalie Desmarais
GESTIONNAIRE EN ADMINISTRATION
ET FINANCES



Claude Levesque
ADJOINTE, FINANCES ET GESTION DE
LA RECHERCHE



Christine Demers
ADJOINTE EXÉCUTIVE



Marc-André Ducharme
COORDONNATEUR SCIENTIFIQUE



Alexa Reedman
COORDONNATRICE, PROGRAMME
NORTH-BY-NORTH



Pascale Ropars
GESTIONNAIRE SCIENTIFIQUE

Philippe Archambault
DIRECTEUR SCIENTIFIQUE

Philippe Archambault, Ph. D., est professeur au Département de biologie de la Faculté des sciences et de génie de l'Université Laval, à Québec, et codirecteur scientifique du réseau canadien de centres d'excellence ArcticNet. À titre de chercheur, il souhaite que les questions fondamentales liées à la biodiversité et que les études théoriques sur les changements mondiaux et leurs répercussions sur la dynamique des écosystèmes soient prises en compte par les sciences appliquées et dans l'élaboration des politiques. Ses travaux ont servi de fondement à la mise en place des zones de protection marines au Canada, ainsi qu'à la prise de décisions de haut niveau au sein des Nations Unies en matière de gestion environnementale. Sa réputation bien établie à la tête d'un réseau de recherche lui vient de son expérience à la direction de différentes initiatives nationales et internationales, dont le réseau d'innovation multisectoriel Notre Golfe, récipiendaire du prix Étoile de Québec-Océan, ou à titre de président de la quatrième Conférence mondiale sur la biodiversité marine et lauréat du concours *Soutien à l'organisation de congrès*

internationaux du Club des Ambassadeurs du Palais des congrès de Montréal et des Fonds de recherche du Québec. Membre du Comité consultatif scientifique international d'Ocean Networks Canada, M. Archambault est aussi spécialiste de la faune benthique au sein du Programme de surveillance de la biodiversité circumpolaire – Plan marin, pierre angulaire du groupe de travail sur la Conservation de la flore et de la faune arctiques du Conseil de l'Arctique. Il est également codirecteur d'une section thématique traitant des effets d'agents stressants multiples sur la biodiversité marine au sein du Réseau stratégique du CRSNG pour des océans canadiens en santé. Les résultats de ses travaux sur la connectivité de la biodiversité marine à l'échelle planétaire ont été classés parmi les dix plus grandes découvertes de l'année 2019 par le magazine Québec Science. M. Archambault participe activement à la formation de la nouvelle génération d'experts des sciences de la mer.



Jackie Dawson

DIRECTRICE SCIENTIFIQUE

Jackie Dawson, Ph. D., est professeure agrégée au Département de géographie, environnement et géomatique de l'Université d'Ottawa, et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'environnement, la société et les politiques. Elle est aussi codirectrice scientifique du réseau canadien de centres d'excellence ArcticNet. Spécialiste des sciences appliquées, M^{me} Dawson mène des recherches sur les

dimensions humaines et politiques des changements environnementaux dans les océans et les zones côtières. Elle est également considérée comme une experte des questions liées au transport maritime, aux activités touristiques et à la gouvernance des océans dans l'Arctique. M^{me} Dawson est membre du prestigieux Collège de la Société royale du Canada, de la Global Young Academy et de la Société géographique royale du Canada. Récipiendaire de plusieurs bourses de recherche, dont le prix du gouvernement de l'Ontario décerné à un chercheur en début de carrière, le prix Jeune chercheur de l'année de la Faculté des arts, et le prix Jeune chercheur de l'année de l'Université d'Ottawa, elle a siégé à titre d'experte invitée à deux comités d'experts du Conseil des académies canadiennes (CAC) et siège actuellement au Comité consultatif scientifique du CAC, ainsi qu'au groupe de travail pour l'Arctique de la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable (2021-2030). De 2015 à 2018, elle a coprésidé le groupe de travail de l'Organisation météorologique mondiale sur les applications de la recherche sociale et économique, et elle continue d'y siéger à titre de membre. En 2018, M^{me} Dawson a été sélectionnée par la ministre des Sciences et la Société royale du Canada pour diriger la rédaction de la déclaration des académies des sciences du G7 sur la transformation de l'océan Arctique et la résilience des collectivités arctiques, signée par les académies nationales de tous les pays du G7. Elle a également été invitée à participer à titre de collaboratrice à la rédaction du *Rapport spécial sur les océans et la cryosphère dans le contexte des changements climatiques* du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), ainsi qu'à titre d'autrice principale à la rédaction du sixième rapport d'évaluation du GIEC. Enfin, elle a été invitée à titre d'autrice principale à participer à la rédaction du rapport du Conseil de l'Arctique sur les mesures d'adaptation pour un Arctique en évolution, intitulé *Adaptation Actions for a Changing Arctic*, et continue de siéger à divers groupes de travail du Conseil de l'Arctique.

L'ÉQUIPE D'ARCTICNET

Conseil d'administration

À titre d'organisme sans but lucratif enregistré, ArcticNet est régi par un conseil d'administration, dont le mandat est d'établir l'orientation stratégique de l'organisme et de superviser l'équipe de direction du réseau.

Archambault, Philippe

DIRECTEUR SCIENTIFIQUE, ArcticNet,
Département de biologie, Université Laval
(membre nommé d'office)

Barnard, Christine

DIRECTRICE EXÉCUTIVE, ArcticNet (membre
nommé d'office, sans droit de vote)

Dawson, Jackie

DIRECTRICE SCIENTIFIQUE, et gestionnaire
du programme North-by-North, ArcticNet,
Département de géographie, Université
d'Ottawa (membre nommé d'office)

Fortier, Martin

DIRECTEUR GÉNÉRAL, Sentinelle Nord,
adjoint à la vice-rectrice à la recherche, à la
création et à l'innovation, Université Laval

Jayas, Digvir

VICE-RECTEUR (Recherche et International),
Université du Manitoba

Kelly, Brendan

DIRECTEUR GÉNÉRAL, réseau SEARCH (Study of
Environmental Arctic Change), États-Unis

Kirkwood, Donna

PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,
ArcticNet

Koperqualuk, Lisa

VICE-PRÉSIDENTE, Affaires internationales,
Conseil circumpolaire inuit du Canada

Lafreniere, Melissa

PROFESSEURE AGRÉGÉE, Université Queen's

Levesque, Guy

VICE-RECTEUR ASSOCIÉ, soutien à la recherche
et infrastructure, Université d'Ottawa

Obed, Natan

PRÉSIDENT, Inuit Tapiriit Kanatami

OBSERVATEURS**Viens, Brigit**

DIRECTRICE ADJOINTE, Programme des réseaux
de centres d'excellence

ARCTICNET

Sommaire financier

ÉTAT DES RÉSULTATS

REVENUS	
Subvention des Réseaux de centres d'excellence (RCE)	16,720,000
Contributions des partenaires du réseau (Non-RCE)	308,460
Autres	720,120
Revenus totaux	17,748,580
DÉPENSES	
Projets de recherche	3,092,934
Soutien en recherche et logistique	584,096
Diffusion des connaissances	53,316
Réseautage et formation	698,925
Centre administratif	1,417,071
Dépenses totales	5,846,342
Excédent des revenus sur les dépenses	11,902,238

ArcticNet a été vérifié en juin 2020 selon les normes de vérification généralement reconnues au Canada. Les données financières suivantes sont extraites des rapports financiers produits sans restriction pour l'année fiscale se terminant le 31 mars 2020.

BILAN

ACTIF	
Encaisse	12,706,002
Comptes à recevoir	769,998
Frais payés d'avance	74,373
	13,550,373
Immobilisations	28,876
	13,579,249
PASSIF	
Comptes à payer et frais courus	300,476
Apports reportés	0
	300,476
ACTIF NET	
Investi en immobilisations	28,876
Actif non affecté	13,249,897
	13,579,249

SOMMAIRE DES CONTRIBUTIONS EN ESPÈCES ET EN NATURE

	<u>En espèces</u>	<u>En nature</u>
Contributions RCE	16,720,000	0
Contributions Non-RCE ¹		
Provinciales	1,159,249	124,000
Fédérales ²	4,371,229	4,107,237
Universitaires	1,791,789	7,751,029
Industrielles	47,000	42,000
Autres	<u>1,125,350</u>	<u>2,746,967</u>
	8,494,617	14,771,233
Total RCE et non-RCE	25,214,617	14,771,233

¹Certaines contributions des partenaires du réseau aux projets de recherche parviennent directement aux chercheurs et ne sont pas gérées par le centre administratif d'ArcticNet.

²Ces contributions fédérales n'incluent pas les contributions des conseils de recherche, de la fondation canadienne pour l'innovation et de Génôme Canada.



**Travailler ensemble
dans l'Arctique
canadien en pleine
mutation.**